

LES SCEAUX DES ARCHIVES NATIONALES ¹

LE TYPE CHEVALERESQUE



U xi^e siècle au xvi^e, les sceaux répètent sans interruption l'image d'un chevalier armé de toutes pièces, brandissant une épée ou la lance à la main, sur un cheval lancé au galop. Cette image, toujours la même, au premier aspect, offre, à qui l'examine avec soin, l'histoire de tous les changements survenus dans le costume de guerre depuis le jour où les Normands conquièrent l'Angleterre jusqu'au moment où l'on peut continuer l'étude de l'armure dans les musées spéciaux.

Je n'entreprendrai pas de consigner ici les diverses transformations de l'habillement de guerre durant ce long intervalle. La description de quelques sujets pris à des époques caractéristiques suffira pour montrer ce qu'on peut attendre de la riche collection des Archives, et puisqu'il s'agit du type chevaleresque, je dirai tout de suite ce qu'on entendait au moyen âge par un chevalier, c'est-à-dire le privilégié à qui sa naissance assignait le métier des armes et donnait le droit de combattre à cheval, revêtu de l'armure complète.

De 1050 à 1200. — De la seconde moitié du xi^e siècle date l'apparition des premiers sceaux équestres, l'homme d'armes porte une tunique de peau ou d'étoffe de plusieurs doubles, renforcée de plaques de

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. VIII, p. 337 et 541; t. IX, p. 242; t. XII, p. 231, et t. XIII, p. 730.